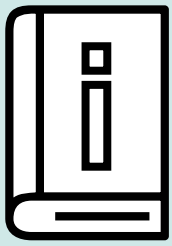
Violences sexuelles, systèmes de pouvoir et intersectionnalité



Document d'informations

Thèmes abordés

Notion d'intersectionnalité

Réalités de certains groupes marginalisés quant au dévoilement de violences sexuelles vécues et à l'accès aux ressources et services

Public ciblé

Employé·es des cégeps

Personnes ressources en matière de violences sexuelles

Intervenant·es provenant de différents milieux

SANS VIOLENCE FREE
Ressources pour combattre les violences sexuelles et de genre

Une initiative de : YWCA Y DES FEMMES MONTRÉAL

Financé par : Québec

Design graphique : pilondesign

PARTIE 1

Systèmes de pouvoir et intersectionnalité

RECONNAÎTRE LES DIFFÉRENTS SYSTÈMES DE POUVOIR

Les rapports de pouvoir (systèmes de pouvoir ou d'oppression) entraînent des difficultés dans la vie en société des différents groupes sociaux qu'ils oppriment. Les personnes marginalisées sont généralement perçues et traitées comme inférieures au groupe dominant, lequel peut varier selon le contexte.

Le tableau suivant cherche à mettre en lumière différents rapports de pouvoir qui existent au sein des sociétés occidentales, de même que les groupes sociaux qu'ils oppriment.

Avertissement : Le tableau n'est pas exhaustif. Plusieurs autres groupes sociaux auraient pu y figurer ou être subdivisés en catégories plus restreintes.

SYSTÈMES DE POUVOIR OU D'OPPRESSION	GROUPES SOCIAUX OPPRIMÉS	
Âgisme	1	Enfants
	2	Adolescent·es
	3	Personnes âgées
Capacitisme	4	Personnes en situation de handicap physique
	5	Personnes ayant une déficience intellectuelle
	6	Personnes vivant avec une maladie mentale
	7	Personnes grosses
Cissexisme / Cisgenrisme	8	Personnes trans
	9	Personnes non-binaires
Colonialisme	10	Personnes autochtones
	11	Personnes immigrantes ou réfugiées indépendantes
	12	Personnes immigrantes ou réfugiées conjointement ou par parrainage
	13	Personnes sans statut
Hétérosexisme	14	Personnes homosexuelles, bisexuelles ou pansexuelles
	15	Personnes asexuelles
Racisme	16	Personnes racisées (noires, latines, asiatiques, arabes, etc.)
	17	Personnes non-catholiques (juives, musulmanes, etc.)

© Y des femmes de Montréal - 2022
Version : 2022-11-17

Comprendre ce qu'est l'intersectionnalité

Connaître les systèmes de pouvoir est pertinent pour comprendre une partie des inégalités que vivent certaines personnes dans une société. Cependant, la réalité est beaucoup plus complexe. Plusieurs personnes se retrouvent à l'intersection de multiples systèmes d'oppressions qui ont cours entre les groupes sociaux.

Le terme **« intersectionnalité »** est introduit en 1989 par Kimberlé Crenshaw, une féministe noire. Il permet de représenter le fait de vivre simultanément diverses formes d'oppressions. Il renferme également les idées que les systèmes d'oppressions sont interconnectés, qu'ils s'inter-alimentent et qu'ils doivent donc être combattus d'un même souffle, sans hiérarchisation.

Ce que la notion d'intersectionnalité cherche à mettre de l'avant, c'est la multiplication des expériences de discrimination vécues, et non la simple addition d'actes discriminatoires vécus indépendamment les uns des autres. Ce sont ces expériences qui représentent la position de vulnérabilité des personnes au sein des systèmes de pouvoir.

Mieux comprendre à l'aide d'un exemple

Un exemple pertinent pour mieux comprendre cette notion est celui de la poursuite contre General Motors par des femmes noires congédiées par l'entreprise, illustré dans une vidéo réalisée par l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue : https://www.youtube.com/watch?v=LY_39mLmqDwSource. On y explique clairement qu'il ne s'agissait pas d'un congédiement sexiste OU raciste, mais bien d'un congédiement des personnes à l'intersection de ces deux systèmes de pouvoirs. Cette réalité spécifique, comme plusieurs autres intersections, est malheureusement souvent oubliée.

© Y des femmes de Montréal - 2022
Version : 2022-11-17

PARTIE 2

Violences sexuelles et systèmes de pouvoir

RECONNAÎTRE L'IMBRICATION DES VIOLENCES SEXUELLES ET DES SYSTÈMES DE POUVOIR

Les individus commettant des violences sexuelles (VS) perçoivent souvent la victime "comme une personne qui n'est pas leur égale". Les systèmes d'oppression constituent donc des réservoirs de personnes correspondant à cette description.

Bien qu'une partie des violences sexuelles prenne racine dans l'inégalité des genres, plusieurs autres inégalités sociales persistent et s'avèrent toutes aussi importantes pour l'analyse de cette problématique.

Le tableau qui suit vient mettre en lumière certains des effets des systèmes de pouvoir sur des enjeux entourant les violences sexuelles. Il est important de noter qu'une personne peut se retrouver à l'intersection de plusieurs systèmes d'oppression de façon indissociable, créant ainsi une expérience unique.

Avertissement :
En matière de violence sexuelle, le taux de victimisation des femmes de chaque groupe est souvent présenté comme élevé. Il est possible de croire que les hommes et les personnes trans et non-binaires de ces groupes peuvent aussi être victimes de VS, à différents degrés. Il n'existe toutefois que très peu de données à ce sujet. L'information contenue dans le tableau doit donc être traitée avec précautions.

© Y des femmes de Montréal - 2022
Version : 2022-11-17

CARACTÉRISTIQUES		EFFETS RELATIFS AUX VIOLENCES SEXUELLES	GROUPES SOCIAUX POTENTIELLEMENT TOUCHÉS
Isolement	➡	Une faible quantité de personnes pouvant déceler des signes de violence	1, 3, 4, 5, 6, 10, 11, 12, 13.
Dépendance à l'autre	➡	Un important obstacle supplémentaire au dévoilement	1, 2, 3, 4, 5, 6, 12, 13.
Dévoilement improbable	➡	Une récurrence des épisodes de violences sexuelles	1, 3, 4, 5, 13.
Accumulation de stresseurs (stigmatisation, moqueries, etc.)	➡	Des impacts plus importants à la suite d'un épisode de violence sexuelle	4, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17.
Stigmatisation	➡	Un soutien plus faible	4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17*.
Dévoilement de la violence sexuelle subie	➡	Une situation davantage précaire (pour la personne survivante ou l'auteur·rice de la violence)	1, 2, 3, 4, 5, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14.
Croyance que ces personnes n'ont pas de sexualité	➡	Un déni de la possibilité pour ces personnes de subir des violences sexuelles	3, 4, 5, 7.
Croyance que ces personnes ne sont pas attirantes	➡	Une non-considération du non-consentement de ces personnes lors de rapports intimes	3, 4, 7.
*Cela concerne également les hommes ayant subi des VS.			

En alliant les connaissances et les ressources d'une diversité d'organisations, il est possible de prendre en compte plus largement des difficultés et oppressions vécues par plusieurs groupes sociaux marginalisés. Il importe donc de mettre en place un tel processus lors du développement de stratégies de prévention, d'intervention ou de promotion en lien avec les violences sexuelles, afin de permettre à ces initiatives de répondre convenablement aux besoins d'un plus grand nombre de personnes.

Références

Cantin-Nantel, J. (2018).
Guide d'information à l'intention des victimes d'agression sexuelle.
Montréal: Bibliothèque et Archives nationales du Québec.
Récupéré sur : https://www.quebec.ca/gouvernement/ministeres-et-organismes/secretariat-condition-feminine/publications/guide-dinformation-a-lintention-des-victimes-dagression-sexuelle-3e-edition

Comité québécois femmes et développement. (2020, juin).
L'intersectionnalité. Québec, Canada.
Récupéré sur : https://aqoci.qc.ca/wp-content/uploads/2020/06/fiche_technique__intersectionnalite_finale.pdf

Crenshaw, Kimberle (1989) "Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics," University of Chicago Legal Forum: Vol. 1989: No. 1, Article 8. Repéré au : http://chicagounbound.uchicago.edu/uclf/vol1989/iss1/8

Fondation canadienne des femmes. (2021).
Agression sexuelle et harcèlement : les faits. Ontario, Canada.
Récupéré sur : https://canadianwomen.org/fr/les-faits/les-agressions-sexuelles/

Gauvreau, C. (2020, octobre 20). Dire non à la grossophobie. Actualités UQAM. Récupéré sur : https://actualites.uqam.ca/2020/dire-non-grossophobie

Gouvernement du Canada. (2021, novembre 15).
Qu'est-ce que la violence fondée sur le sexe?
Récupéré sur Gouvernement du Canada : https://femmes-egalite-genres.canada.ca/fr/centre-savoir-violence-fondee-sexe/a-propos-violence-fondee-sexe.html#chronologie

Odette, F. (2013, Décembre). Le capacitisme - Une forme de violence envers les femmes. Learning Network(7).
Récupéré sur http://bv.cdeacf.ca/CF_PDF/57382.pdf

ANNEXE 1

Ressources pour aller plus loin

Vidéos

L'INTERSECTIONNALITÉ - UQAT

Vidéo explicative sur l'intersectionnalité réalisée par l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Elle contient le segment de l'exemple de General Motors, mais l'entièreté de la vidéo est pertinente.

Source : Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. (2021). L'intersectionnalité [vidéo]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=LY_39mLmqDw

INTERSECTIONNALITÉ 101 / INTERSECTIONALITY 101 - FIERTÉ MONTRÉAL

Vidéo bilingue (audio et sous-titre) qui explique à l'aide d'exemples de personnes ce qu'est l'intersectionnalité.

Source : Fierté Montréal. (2021). Intersectionnalité 101 / Intersectionality 101 [vidéo]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=OLIcco5SD_Y

QUAND LA VIOLENCE SEXUELLE DISCRIMINE ! - CALACS OUEST-DE-L'ÎLE

Vidéo bilingue (audio et sous-titre) présentant des poèmes sur les violences sexuelles par une diversité de personnes. https://www.youtube.com/watch?v=wJiUg0EyuBI

Source : CALACS WIC. (2018). Quand la violence sexuelle discrimine! [vidéo]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=wJiUg0EyuBI

PAGE SANS VIOLENCE - Y DES FEMMES DE MONTRÉAL

Pour des définitions détaillées des violences sexuelles, des ressources spécifiques pour certains groupes sociaux et des fiches d'activité clé-en-main, visitez la page web du projet Sans Violence du Y des femmes de Montréal. https://www.ydesfemmesmtl.org/sans-violence/

ANNEXE 2

Aide-mémoire - Violences sexuelles et intersectionnalité

Dans la rue - 37,4 % des jeunes femmes et 41,3 % des jeunes transgenres et non binaires subissent des agressions sexuelles par rapport à 8,2 % des jeunes hommes. (1)

6X - Les personnes homosexuelles ou bisexuelles affichent un taux d'agressions sexuelles six fois plus élevé que celui observé chez les personnes hétérosexuelles. (2)

Genre et handicap (3)

2X - Les hommes avec incapacité sont deux fois plus victimes d'agressions sexuelles que les hommes sans incapacité.

3X - Les femmes sans incapacité sont trois fois plus victimes d'agressions sexuelles que les hommes sans incapacité.

13X - Les femmes avec incapacité sont treize fois plus victimes d'agressions sexuelles que les hommes sans incapacité.

3X - Les personnes ayant subi des violences sexuelles durant l'enfance présentent un taux de victimisation sexuelle à l'âge adulte trois fois plus élevé que les personnes n'ayant pas subi de violence sexuelle durant l'enfance. (3)

3X - Le taux d'agressions sexuelles subies est trois fois plus élevé chez les femmes autochtones que celles allochtones. (4)

© Y des femmes de Montréal - 2022
Version : 2022-11-17

BARRIÈRES AUX CHANGEMENTS		
CARACTÉRISTIQUES	**(ENTRAÎNE)**	**EFFETS RELATIFS AUX VIOLENCES SEXUELLES (VS)**
Besoin vital d'amour durant l'enfance	➡	Un réflexe de justification et de normalisation des VS qu'iels subissent
Prise de risque normale à l'adolescence	➡	Un sentiment de culpabilité accru lorsqu'iels subissent des VS
Prise de possession du territoire autochtone banalisée	➡	Impunité à prendre possession des corps autochtones
Barrière de langage ou manque de vocabulaire pour nommer les VS	➡	Un obstacle supplémentaire au dévoilement
Une non-considération des sexualités autres qu'hétérosexuelle	➡	Une légitimation des VS pour « forcer » à l'hétérosexualité
Stéréotypes et clichés sexuels à propos des personnes racisées ou non-catholiques	➡	Une non-considération de leurs désirs et limites individuelles
Croyance que les hommes sont supérieurs et plus forts	➡	Un déni de l'existence d'hommes subissant des VS

Références – Aide-mémoire

Les statistiques varient d'un endroit à l'autre, en fonction des termes et des méthodes utilisées. Pour plus d'informations, visitez directement les références mentionnées ci-dessous.

1. **Schwan, K., Versteegh, A., Perri, M., Caplan, R., Baig, K., Dej, E., Jenkinson, J., Brais, H., Eiboff, F. et Pahlevan Chaleshtari, T. (2020). L'État des besoins en matière de logement et de l'itinérance chez les femmes au Canada :** Sommaire exécutif. Hache, A., Nelson, A., Kratochvil, E. et Malenfant, J. (Eds). Toronto, Ontario : Presse de l'Observatoire canadien sur l'itinérance, Repéré au https://womenshomelessness.ca/wp-content/uploads/WG_ES1_FRENCH-1.pdf
2. **Conroy, S., & Cotter, A. (2017, juillet 11). Les agressions sexuelles autodéclarées au Canada, 2014.** Récupéré sur Satistique Canada: https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/85-002-x/2017001/article/14842-fra.htm
3. **Cotter, A. (2021, août 25). La victimisation criminelle au Canada, 2019.** Récupéré sur Statistique Canada: https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/85-002-x/2021001/article/00014-fra.htm
4. **Fondation canadienne des femmes. (2021). Agression sexuelle et harcèlement : les faits.** Ontario, Canada. Récupéré sur https://canadianwomen.org/fr/les-faits/les-agressions-sexuelles/

© Y des femmes de Montréal - 2022
Version : 2022-11-17